

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 6

L'INCARNATION DE JÉSUS-CHRIST

QUELLES SONT LES FAUSSES CONCEPTIONS DE L'INCARNATION ?

Les fausses conceptions au sujet de l'incarnation sont apparues dès le début de l'Église. Ces hérésies se perpétuent encore aujourd'hui parfois sous d'autres appellations ou avec certaines variantes. Nous pouvons, cependant, les diviser en deux principaux groupes : ceux qui croient que Christ a perdu sa divinité en devenant homme, et ceux qui croient le contraire, c'est-à-dire que Christ n'a jamais cessé d'être Dieu et que son humanité n'était qu'une apparence. Chaque fois, l'Église a pris position et a dénoncé l'hérésie à l'aide des Saintes-Écritures. Voyons ensemble, de manière succincte, quelques-unes de ces fausses doctrines sur l'Incarnation. Certains diront « Pourquoi est-ce important de connaître ces choses? » Parce qu'en prenant position contre l'hérésie, nous nous affermissons dans la vérité.

LE DOCÉTISME

Docétisme vient du verbe grec « *dokéo* » qui signifie « paraître ». Les adeptes du docétisme refusent d'accepter que Dieu ait véritablement pu devenir un homme. La nature humaine de Jésus n'était qu'une apparence.

Le docétisme repose sur deux principes fondamentaux. Le premier affirme que la matière est mauvaise et opposée à l'esprit, le second affirme que le divin ne peut connaître ni changement ni souffrance. Le Fils de Dieu ne pouvait pas être né d'une mère humaine, ni avoir pris un corps humain, puisqu'il ne pouvait pas connaître la souffrance, la tentation et la mort. Immédiatement, nous constatons que ces principes vont à l'encontre des doctrines les plus précieuses du christianisme.

Les adeptes du docétisme établissent une nette distinction entre le Christ et Jésus. Jésus est bel et bien né de Marie et possédait un corps de chair et de sang qui a été crucifié sur la croix. Il était un homme ordinaire et non divin. Christ, par contre, est un être céleste distinct qui s'est posé sur Jésus seulement le jour de son baptême et qui s'est retiré avant la crucifixion. Ainsi Christ n'a jamais eu de corps matériel et n'a jamais connu la souffrance physique.

D'autres hérésies rejoignent le docétisme avec certaines variantes. Par exemple, le gnosticisme qui nie la réalité de l'Incarnation en la réduisant à une simple apparence. Christ avait l'apparence d'un homme mais sa chair n'avait aucune réalité, aucune substance. Il est bon de noter qu'ils nient aussi la passion et la mort de Christ.

L'ADOPTIANISME

Cette doctrine est admise au sein de l'église anglicane unitarienne. Elle affirme que Jésus était un homme qui est devenu Dieu. Jésus est entré dans la fonction de Fils de Dieu qui lui était réservée de toute éternité. Jésus n'était pas divin mais Il a « incarné » la présence divine si parfaitement qu'Il a été déclaré tout ce que Dieu Lui-même est, lors de son baptême et de sa résurrection.

L'APOLLINARISME

Cette fausse conception de l'incarnation interprète Jean 1:14 en disant que la Parole a été faite chair, donc elle a pris un corps et une âme mais sans esprit humain. Son esprit était divin. Car pour les adeptes de l'apollinarisme, il est impensable que Christ ait possédé deux natures, l'une divine et l'autre humaine.

Ces affirmations sont contredites par les Écritures. Entre autres, Jean 11:33 « *Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému.* » et Luc 23:46 « *Jésus s'écria d'une voix forte : Père, Je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, Il expira.* » Dans ces deux versets, il est question de l'esprit humain de Jésus.

La grande difficulté de l'apollinarisme c'est qu'elle réduit Christ dans son humanité. Christ n'est pas un homme, car Il n'en a pas toutes les composantes. Christ est l'esprit divin uni à un corps de chair et de sang. En fait, Christ n'est ni homme, ni Dieu, Il est un état intermédiaire entre les deux, une combinaison de Dieu et de l'homme.

Nous constatons qu'il n'y a pas de véritable Incarnation dans l'apollinarisme. Dieu ne devient pas véritablement homme. Le Fils de Dieu n'a pas revêtu l'humanité. Ce qui est désastreux pour la doctrine du salut. Si le Christ n'est pas devenu humain, Il n'a pas sauvé l'humanité. Ce n'est pas seulement le corps de l'homme qui a besoin d'être sauvé, mais c'est son être entier, corps, âme et esprit. Il fallait un Sauveur ayant revêtu l'entièreté de l'être humain.

L'ARIANISME

Les Ariens rejettent la divinité de Christ. Ils prétendent qu'Il n'est qu'un simple homme, fils de Joseph. C'était aussi la position des ébionites.

LE NESTORIANISME

Les nestoriens croient que deux personnes distinctes vivaient dans le corps de Jésus, une personne divine et une personne humaine. Jésus n'aurait rien fait en tant que Dieu-Homme, mais aurait agi à certains moments en tant que Dieu, à d'autres en tant qu'homme. C'est ainsi qu'ils voient la mort de Jésus comme étant celle d'un homme et qui, à ce titre, n'a plus une valeur expiatoire suffisante pour nous racheter. La mort de Jésus devient un exemple à suivre en termes de renoncement et d'humiliation.

L'EUTYCHIANISME

Les eutychiens, à l'inverse des nestoriens, croyaient que les deux natures de Christ (humaine et divine) étaient tellement entremêlées qu'elles constituèrent une troisième nature, totalement différente, une sorte d'Homme-Dieu. Nous voyons l'influence des mythologies païennes qui divinisaient l'homme. Aujourd'hui, nous retrouvons dans le mouvement du Nouvel Âge, cette idée que l'homme possède la capacité de devenir divin.

La chrétienté moderne n'a pas échappé à cette influence. Nous retrouvons aujourd'hui, au sein même du christianisme, la conception selon laquelle Jésus était un homme qui se serait élevé jusqu'à un niveau divin. Il n'y aurait pas de Dieu transcendant et la preuve en est donnée à la croix lorsque Christ s'est écrié : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matthieu 27:46). Christ n'a obtenu aucune réponse parce que le ciel est vide. Il n'y a pas d'autre Dieu que l'homme et le Christ est notre guide sur le chemin qui mène l'humanité vers la divinisation.

Il n'est pas nécessaire d'être théologien pour se rendre compte que cette doctrine est une perversion de l'Évangile. Jésus est venu pour faire connaître le Père. Jean 1:18 « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est Celui qui L'a fait connaître.* » Voir aussi Matthieu 11:27 et Jean 17. Jésus est Celui qui nous conduit au Père. Jean 14:6 « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi.* » Jean 17:3 « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus Christ.* » Le Père a glorifié son fils en le ressuscitant des morts. Jean 17:5 « *Et maintenant Toi, Père, glorifie-Moi auprès de Toi-même de la gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde fût.* » (Romains 1:4; Éphésiens 1:20-23).

L'hérésie monophysite est une variante de l'eutychianisme. Ses adeptes n'attribuent qu'une seule nature au Christ. Ils ne nient pas son humanité, mais pensent que celle-ci est absorbée par la nature divine. Elle aboutit à une divinisation de l'humanité.

L'INCARNATION PROGRESSIVE

Selon cette théorie, la Parole (Jean 1:1) se serait révélée à l'homme Jésus graduellement. L'association de l'humain et du divin n'a atteint l'unité en une personne qu'à la résurrection. Pour être logique, il faudrait donc supposer que Jésus est un homme devenu Dieu et non la Parole faite chair (Jean 1:14). Mais selon Luc 2:49, Jésus très jeune (12 ans) était déjà tout à fait conscient de sa relation filiale avec Dieu. « *Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* »

LE PLURALISME

Les théologiens modernes qui sont contre l'Incarnation prétendent qu'il s'agit d'un mythe lié au fondateur du christianisme, comme on en retrouve dans toutes les religions. Ils rejettent également le principe selon lequel Dieu ne peut être connu qu'à travers Jésus-Christ, et que Christ soit l'unique source de salut. Leur approche du christianisme est pluraliste, autrement dit de précieuses révélations sont à la base de toutes les grandes religions du monde. Pour eux, Jésus-Christ n'est pas le seul chemin ni la seule vérité.

EN CONCLUSION

Une juste notion de l'Incarnation est essentielle pour notre foi. Connaître ces hérésies nous évite de tomber dans les mêmes erreurs. Il faut maintenir fermement que Jésus-Christ est Dieu fait homme, vraiment Dieu et vraiment homme, sans confusion, sans altération, sans division et sans séparation, comme l'a énoncé le Concile de Chalcédoine en l'an 451. Tout au long de sa vie et de son ministère, Jésus-Christ est la Parole faite chair, pleine de grâce et de vérité (Jean 1:14).